



Au théâtre, à cheval ou en voyage scolaire : le Fonds scolaire de l'Eurodistrict fait vivre les rencontres franco-allemandes dès le plus jeune âge

37 projets soutenus, 3 555 élèves concernés : en 2026, le Fonds scolaire confirme son rôle de passerelle entre les jeunes des deux côtés du Rhin.

Kehl, 02.07.2026 - Apprendre quelques mots dans la langue du voisin. Oser engager une conversation. Découvrir un spectacle ensemble, partager un repas, monter à cheval pour la première fois et se faire un nouvel ami. Derrière chacun des 37 projets soutenus par le Fonds scolaire de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau au premier semestre 2026, il y a autant d'expériences qui rapprochent les jeunes Français et Allemands.

Entre janvier et début juin 2026, avec des projets déposés dès novembre 2025, le Fonds scolaire a permis à 3 555 élèves de 5 à 23 ans de participer à des rencontres transfrontalières imaginées par les établissements scolaires et leurs partenaires associatifs.

Mis en œuvre avec le soutien du Regierungspräsidium Freiburg et de l'Académie de Strasbourg via la Délégation régionale académique aux relations européennes et internationales et à la coopération (DRAREIC), le dispositif a pu prendre en charge jusqu'à 100 % des dépenses liées aux activités, qu'il s'agisse des transports, des repas, des ateliers pédagogiques ou encore des visites culturelles.

Illustration avec deux projets phares.

Quand le théâtre devient un langage commun

Pendant plusieurs mois, le lycée Marc-Bloch de Bischheim et l'Oken-Gymnasium d'Offenburg ont partagé davantage que des spectacles. Réunis dans le cadre des Rencontres Théâtrales Transfrontalières, organisées avec le théâtre Le Maillon à Strasbourg, 48 lycéens de 14 à 15 ans ont découvert ensemble quatre créations européennes, participé à quatre ateliers de pratique artistique et multiplié les temps d'échange à Strasbourg comme à Offenburg.

Le théâtre est ici un prétexte à la rencontre et au mouvement. Les langues se mêlent, les regards se croisent, les habitudes culturelles des uns et des autres s'effacent peu à peu. Les élèves apprennent à analyser une œuvre, mais aussi à écouter l'autre, à confronter leurs sensibilités et à dépasser les barrières linguistiques.

Le soutien du Fonds scolaire a rendu possible l'ensemble du parcours artistique, en finançant les spectacles, les ateliers ainsi que les repas partagés qui prolongent les échanges bien au-delà de la scène.

Certains moments d'apparence simple restent gravés dans les mémoires. À Offenburg, deux élèves habituellement très réservées se sont découvert des centres d'intérêt communs et ont

discuté pendant près de deux heures, passant naturellement du français à l'allemand sous le regard étonné des enseignants. Après certaines représentations, les échanges avec les artistes se sont poursuivis longtemps, tant les spectacles ont suscité d'émotions.

Au moment du bilan, les élèves résument eux-mêmes ce qu'ils retiennent de cette aventure : « *Ich habe neue Menschen kennengelernt, mir neue Freunde gemacht (j'ai rencontré de nouvelles personnes, je me suis fait de nouveaux amis). J'emporte des amitiés, des souvenirs, un bon échange, beaucoup de joie et de nouvelles expériences culturelles. (Ich nehme Freundschaften, Erinnerungen, einen guten Austausch, viel Freude und neue kulturelle Erfahrungen mit nach Hause)* ».

Une semaine à cheval et les barrières tombent

À quelques kilomètres de là, une autre rencontre a pris forme, cette fois au Centre équestre du Port du Rhin. Du mardi 30 juin au vendredi 3 juillet, les élèves de CP de l'École du Rhin à Strasbourg y retrouvent leurs correspondants de 2e classe de la Falkenhausenschule de Kehl. Les élèves des deux classes se sont déjà rencontrés à neuf reprises. Cette semaine autour du cheval leur permet de prolonger une amitié déjà bien initiée.

Chaque activité se déroule dans les deux langues. Les consignes sont traduites au fil de l'eau, les jeux, les repas et les soins apportés aux poneys deviennent autant d'occasions d'apprendre naturellement quelques mots de français ou d'allemand. Mais les enseignants ont surtout observé d'autres choses : Un enfant, terrorisé à l'idée de monter à cheval le premier jour, trotte avec assurance dès le lendemain. Un autre, habituellement très agité en classe, reste de longues minutes immobile, la tête posée contre un poney. Et lorsqu'une enseignante demande à une élève avec qui elle souhaite se mettre en rang, la réponse fuse, sans distinction de nationalité : « *Avec mon amie* » (de la classe partenaire).

Pour beaucoup d'enfants, cette semaine constitue également une première découverte du monde équestre. La majorité des familles n'aurait pas eu les moyens de financer une telle activité sans le soutien du Fonds scolaire.

Créer les conditions de la rencontre

Le Fonds scolaire ne finance pas seulement des transports ou des sorties pédagogiques. Il crée les conditions de rencontres qui, sans cet accompagnement, resteraient souvent à l'état de projet. En permettant aux établissements scolaires et aux associations de construire des partenariats durables, il contribue concrètement à faire vivre l'espace franco-allemand auprès des jeunes générations. Chaque projet est différent. Tous poursuivent pourtant le même objectif : faire en sorte que le voisin d'en face ne soit plus un inconnu.

L'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau invite d'ores et déjà les établissements scolaires et leurs partenaires à déposer leurs projets pour la prochaine année scolaire afin de poursuivre cette dynamique de coopération transfrontalière.



Der Schulfonds des Eurodistrikts Strasbourg-Ortenau stärkt deutsch-französische Begegnungen von klein auf

37 geförderte Projekte und 3.555 teilnehmende Schülerinnen und Schüler im ersten Halbjahr 2026

Kehl, 02.07.2026 - Gemeinsam ein Theaterstück erleben, beim Mittagessen ins Gespräch kommen, zum ersten Mal auf einem Pferd sitzen oder Freundschaften über den Rhein hinweg schließen - genau solche Begegnungen ermöglicht der Schulfonds des Eurodistrikts Strasbourg-Ortenau.

Im ersten Halbjahr 2026 wurden 37 Projekte gefördert. Insgesamt konnten 3.555 Kinder und Jugendliche im Alter von fünf bis 23 Jahren an grenzüberschreitenden Begegnungen teilnehmen. Ziel des Schulfonds ist es, Schulen und ausgewählte Vereine dabei zu unterstützen, deutsch-französische Begegnungen zu organisieren und jungen Menschen die Sprache und Kultur des Nachbarlandes auf ganz praktische Weise näherzubringen.

Der Schulfonds hat je nach Projekt bis zu 100 Prozent der anfallenden Kosten übernommen, darunter Fahrtkosten, Verpflegung, Eintrittsgelder oder pädagogische Angebote. Das Programm wird gemeinsam vom Eurodistrikt Strasbourg-Ortenau, dem Regierungspräsidium Freiburg sowie der Académie de Strasbourg - DRAREIC umgesetzt.

Die Vielfalt der geförderten Projekte zeigt, wie unterschiedlich deutsch-französische Begegnungen gestaltet werden können und was sie bei den teilnehmenden Kindern und Jugendlichen bewirken.

Theater verbindet über Sprache und Grenzen hinweg

Ein Beispiel dafür sind die Grenzüberschreitenden Theatertreffen, die gemeinsam mit dem Maillon - Théâtre de Strasbourg organisiert werden.

Das Lycée Marc-Bloch in Bischheim und das Oken-Gymnasium Offenburg bringen dabei 48 Jugendliche im Alter von 14 bis 15 Jahren zusammen. Zwischen November 2025 und Mai 2026 besuchen die Schülerinnen und Schüler gemeinsam vier europäische Theaterproduktionen, nehmen an vier künstlerischen Workshops teil und begegnen sich sowohl in Straßburg als auch in Offenburg.

Im Mittelpunkt steht nicht nur das gemeinsame Erleben von Theater, sondern vor allem der Austausch. Kunst wird zum Ausgangspunkt für Gespräche, Perspektivwechsel und gegenseitiges Verständnis. Sprachbarrieren treten dabei oft ganz von selbst in den Hintergrund.

Die Förderung durch den Schulfonds ermöglicht das gesamte Begegnungsprogramm – von den Theaterbesuchen über die Workshops bis hin zu den gemeinsamen Mahlzeiten, die den persönlichen Austausch vertiefen.

Besonders eindrücklich bleiben die ungeplanten Momente. So kamen zwei Schülerinnen, die sich zuvor eher zurückhaltend gezeigt hatten, auf dem Platz vor dem Kulturforum in Offenburg miteinander ins Gespräch und unterhielten sich fast zwei Stunden lang – selbstverständlich auf Deutsch und Französisch. Auch die Gespräche mit den Künstlerinnen und Künstlern nach den Aufführungen wurden von den Jugendlichen als besonders bereichernd erlebt.

Eine Teilnehmerin fasst ihre Eindrücke so zusammen: *„Ich habe neue Menschen kennengelernt und neue Freunde gefunden. Ich nehme Freundschaften, schöne Erinnerungen, einen guten Austausch und viele neue kulturelle Erfahrungen mit.“*

Gemeinsam wachsen – im Sattel und darüber hinaus

Wie selbstverständlich Begegnung im Alltag entstehen kann, zeigt auch ein weiteres Projekt des Schulfonds. Die École du Rhin in Straßburg und die Falkenhausenschule Kehl trafen sich zu einer gemeinsamen Ponywoche im Centre Équestre du Port du Rhin. Die beiden Klassen kennen sich bereits seit zwei Jahren und haben sich im Rahmen verschiedener deutsch-französischer Projekte insgesamt neun Mal begegnet. Die gemeinsame Woche bot Gelegenheit, bestehende Freundschaften weiter zu vertiefen und neue Erfahrungen zu sammeln.

Alle Aktivitäten fanden zweisprachig statt. Die Anleitungen wurden fortlaufend übersetzt, sodass die Kinder ihren deutschen und französischen Wortschatz ganz selbstverständlich erweitern konnten, beim Reiten ebenso wie beim Spielen, Essen oder im Umgang mit den Pferden.

Neben den sprachlichen Fortschritten standen vor allem Selbstvertrauen, gegenseitige Unterstützung und interkulturelles Lernen im Mittelpunkt.

Die Lehrkräfte beobachteten dabei eindrucksvolle Entwicklungen. Ein Junge, der sich am ersten Tag aus Angst weigerte zu reiten, saß bereits am zweiten Tag selbstbewusst im Trab auf seinem Pony. Ein anderes Kind, das im Schulalltag häufig sehr unruhig ist, legte minutenlang ruhig seinen Kopf auf den Rücken eines Ponys. Auch im Miteinander der Kinder wurde deutlich, wie schnell Grenzen verschwinden können. Auf die Frage einer Lehrerin, mit wem sie sich aufstellen wolle, antwortete ein französisches Mädchen ganz selbstverständlich: *„Mit meiner Freundin.“*

Für viele der Kinder war diese Woche zugleich die erste Begegnung mit Pferden überhaupt. Da die meisten Familien nur über geringe finanzielle Mittel verfügen, wäre eine solche Erfahrung ohne die Unterstützung des Schulfonds kaum möglich gewesen.

Begegnungen ermöglichen - Europa im Alltag erleben

Der Schulfonds finanziert weit mehr als einzelne Ausflüge oder Klassenfahrten. Er schafft die Voraussetzungen dafür, dass junge Menschen auf beiden Seiten des Rheins einander begegnen, voneinander lernen und Freundschaften schließen können. So entstehen nachhaltige Partnerschaften zwischen Schulen und Einrichtungen und Europa wird für Kinder und Jugendliche ganz konkret im Alltag erfahrbar.

Der Eurodistrikt Strasbourg-Ortenau lädt Schulen und Projektpartner bereits heute dazu ein, neue Ideen für das kommende Schuljahr einzureichen und die deutsch-französische Zusammenarbeit weiter mit Leben zu füllen.